

Commissariat Général au Développement Durable Ecole d'Économie de Paris

« La transition énergétique, clé de notre prospérité ? »

13 juin 2014

14h30 – 17h30

Grande Arche de La Défense,
Salle 1, Arche Sud

Programme préliminaire

14h30-14h45 : Introduction par **Jean-Jacques Becker**, sous-directeur Mobilité et aménagement au Service de l'économie, de l'évaluation et de l'intégration du développement durable (CGDD, MEDDE).

14h45-15h30 : « La croissance est-elle dépendante des énergies primaires ? », par [Gaël Giraud](#), Directeur de Recherches au CNRS et chercheur associé à l'Ecole d'Économie de Paris.

Résumé : La dépendance des économies industrialisées aux énergies fossiles est bien plus forte que ne le suggère le coût apparemment modeste de l'énergie dans le budget des pays, qui oscille entre 5 et 10 % depuis le contre-choc pétrolier pour la plupart des pays de l'OCDE. On pourrait en conclure que l'élasticité de la production d'une économie industrialisée à l'égard de l'énergie est faible et envisager avec sérénité la possibilité du plafonnement de notre approvisionnement physique en pétrole. Pourtant, en présence d'une contrainte technologique intervenant dans la maximisation du profit des entreprises productrices de pétrole, l'égalité qui unit l'élasticité PIB/énergie au ratio coût énergie/PIB est déformée par des « prix cachés » qui rendent compatible un coût de l'énergie faible et une élasticité élevée. Sur la période 1970-2011, l'économétrie des séries de consommation d'énergies primaires en volume fait apparaître une élasticité comprise entre 0,6 et 0,7 selon les pays de l'OCDE – bien supérieure, donc, au 0,08 souvent adopté dans les calibrations des modèles macro-économiques. Cette dépendance, demeurée invisible pendant de nombreuses années, pourrait bien être l'une des clefs d'explication de l'atonie de la croissance des pays industrialisés depuis trois décennies.

15h30-15h45 : Discussion par **Stéphanie Monjon**, Maître de conférences à l'Université Paris-Dauphine (CGEMP/LEDa) et chercheur associé au CIRED.

15h45-16h00 : Débat avec la salle

16h00-16h45 : « Les contrats de performance énergétique à l'heure du bilan », par [Carine Staropoli](#), Maître de conférences à l'Université Paris 1 – Panthéon-Sorbonne et chercheur à l'École d'Économie de Paris.

Résumé : La rénovation énergétique des bâtiments, premiers consommateurs d'énergie, est un levier important de la transition énergétique. Pour l'État et pour les collectivités, il s'agit de se montrer exemplaires en réalisant les investissements qui leur permettront d'atteindre les engagements ambitieux qu'ils se sont fixés en matière d'économies d'énergie. Pour financer ces investissements, ils ont à leur disposition plusieurs outils dont le Contrat de performance énergétique défini dans la Directive 2006/32/EC et présenté dans les Lois Grenelle comme une solution innovante particulièrement prometteuse. Pourtant, les résultats ne sont pas à la hauteur des ambitions. En s'appuyant sur le cadre d'analyse fourni par l'économie des contrats, l'étude qui sera présentée met en évidence les conditions d'efficacité de ce type de contrat. Elle dresse un état des lieux des Contrats de performance énergétique pour les bâtiments publics en France, et analyse les avantages et les limites de cet outil de financement.

16h45-17h00 : *Discussion* par **Frédéric Bougrain**, expert CPE au Centre Scientifique et Technique du Bâtiment.

17h00-17h15 : Débat avec la salle

17h15-17h30 : *Conclusion* par **Xavier Bonnet**, chef du Service de l'économie, de l'évaluation et de l'intégration du développement durable (CGDD, MEDDE).

Inscription par courriel à l'adresse suivante:
formation.ag1.sdag.cgdd@developpement-durable.gouv.fr

[Accès aux documents des séminaires CGDD-PSE](http://www.parisschoolofeconomics.eu/fr/vie-scientifique/chaires-conventions/chaire-ministere-developpement-durable/)

<http://www.parisschoolofeconomics.eu/fr/vie-scientifique/chaires-conventions/chaire-ministere-developpement-durable/>